

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir n° 77

Le programme
du festival
Courneuve Square
et la programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 624 du jeudi 27 juin au mercredi 17 juillet 2024



Vers les jeux, et au-delà

SERVICE PUBLIC
Une nouvelle
Maison pour tous
aux 4 000-Sud.

P.4-5

TREMPAINS CITOYENS
Communiquer
ensemble dans
plusieurs langues.

P.6

DISCRIMINATIONS
Convergence
des luttes à la Pride
des banlieues.

P.7

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
Votre vote
est capital
pour notre avenir.

P.8-9

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES

Quel Tempo !

« C'est un énorme stress aussi de préparer un tel spectacle. Mais à l'arrivée nous sommes extrêmement satisfaits de cette après-midi », conclut Malika Mezira, la présidente de l'association Tempo, après le spectacle de fin d'année qui a fait salle comble au centre culturel Jean-Houdremont. Pour fêter le 35^e anniversaire de l'association, les élèves de 4 à 60 ans se sont surpassés dans une sarabande de danses kids, full dancing, orientale, afro hip-hop, zumba...

Association Tempo,
tél. : 07 69 25 34 55,
mail : assotempo@hotmail.com



Francesco Gattioni



F.G.



F.G.



F.G.

Les chants du monde

Une cantate du compositeur Alexandros Markeas à partir de chants d'amour albanais et de chants de lutte en griko (dialecte grec), d'autres pièces inspirées par exemple du folklore de l'Inde... C'est un répertoire né d'un large travail de collecte de chants en Seine-Saint-Denis que les six cents choristes amateurs du projet « Cantate 2024 » mené par l'ensemble vocal Sequenza 9.3 ont chanté au parc Georges-Valbon le samedi 22 juin. Parmi elles et eux, les élèves de deux classes de l'école Joséphine-Baker.



F.G.



F.G.



F.G.

Des violons dans les écoles

Trois classes de l'école maternelle Rosenberg et deux classes de l'école maternelle Joséphine-Baker ont restitué en mairie leur première année de pratique dans le cadre du projet « Un violon dans mon école » (initié par la Fondation Vareille, en partenariat avec la Ville et l'Éducation nationale). Ce projet a pour objectif de permettre l'accès à la musique pendant les heures de classe aux élèves de maternelle et de primaire dans les quartiers populaires.



F.G.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Une nouvelle Maison pour tous à La Courneuve

« Le 26 juin, aux 4 000-Sud, une troisième Maison pour tous (MPT) s'est ouverte à La Courneuve. Elle porte le nom d'Aoua Keïta. Décédée en 1980, cette grande figure du peuple malien fut une militante féministe et anticoloniale. Elle portait haut et fort l'idée d'un présent et d'un avenir d'émancipation pour toutes et tous. Ici, à La Courneuve, nous avons opté pour que cet engagement se vive concrètement dans les quartiers avec les MPT. Ces lieux, nous les voulons pleins d'empathie, d'entraide, de rencontres et de solidarité parce que nous savons que dans ce monde, parfois voire souvent difficile, les Courneuviennes et les Courneuviens ont besoin de gestes et d'actes qui vont dans ce sens. Le programme de la MPT Aoua-Keïta, à l'image de ceux de Cesária-Évora et de Youri-Gagarine, s'inscrit dans cette dynamique. Mais sa force dépendra également de vos engagements en son sein.

Alors n'hésitez pas à vous saisir de ce lieu pour le faire vivre et bousculer le quotidien et l'avenir. C'est cela faire vivre l'émancipation!

Les MPT, nous les voulons comme des antidotes à la résignation, au repli sur soi et au rejet de l'autre. Ce lieu sera aussi celui de la mobilisation individuelle et collective pour l'accès aux droits pour toutes et tous, celui de l'aide aux devoirs pour des enfants du quartier et de tout autre projet qui aide les familles à vivre mieux. Avec cette nouvelle MPT, nous réaffirmons la présence du service public local au cœur des 4 000-Sud. Nous faisons ce choix comme un rappel à l'État ou à d'autres institutions qui malheureusement se retirent des quartiers populaires. Nos quartiers populaires, leurs enfants, les habitant-e-s qui en font la richesse et le dynamisme ont besoin de respect et d'écoute, et non d'invisibilité. Ils et elles ont également besoin qu'ensemble nous bousculions les logiques qui aggravent les inégalités territoriales. Avec la nouvelle MPT Aoua-Keïta aux 4 000-Sud, nous réaffirmons ce combat. »



Léa Desjours

Derrière la façade, des salles d'activité, un jardin et des bureaux.

Service public

Un lieu à vous

Une troisième Maison pour tous vient d'ouvrir dans le quartier des 4 000-Sud, dont le projet social et la programmation seront ajustés, complétés, peaufinés par les habitant-e-s dans les mois à venir, en fonction de leurs besoins et de leurs envies.

Il y aura des services en lien avec l'ADN de la municipalité : accès aux droits, aide aux devoirs pour les collégien-ne-s et les lycéen-ne-s et cours de français. Il y aura aussi des activités que les habitant-e-s auront voulues, imaginées et conçues. Comme les Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora et Youri-Gagarine, la MPT Aoua-Keïta inaugurée ce 26 juin au 24, avenue Général-Leclerc est un équipement pensé par et pour tout-e-s. « On va commencer à travailler sur le projet social dès cet été, en allant à la rencontre des habitants pour recueillir leurs propositions et leurs attentes, indique Aziliz Nguyen, responsable de la structure et chargée de sa préfiguration. Le but, c'est vraiment d'être au

plus près de la réalité du quartier. » En pleine rénovation urbaine, ce quartier des 4 000-Sud a été marqué depuis plusieurs années par le déménagement ou la fermeture de plusieurs équipements publics : Centre municipal de santé, centre social Couleurs du monde-Caisse d'allocations familiales, agence de la Caisse primaire d'Assurance maladie, agence de proximité Seine-Saint-Denis Habitat... C'est d'ailleurs dans les locaux de cette dernière que la MPT s'est installée provisoirement, via une convention de mise à disposition gracieuse, en attendant la construction d'un lieu définitif. La municipalité veut ainsi remettre des services publics de proximité au plus vite, dès la rentrée de septembre.

Il s'agit enfin de renforcer les liens sociaux grâce à une programmation variée (*lire encadré*) établie en partenariat avec les acteurs institutionnels et associatifs locaux : l'Espace jeunesse, le centre culturel Jean-Houdremont, la médiathèque John-Lennon, les associations Fête le mur et Unis-vers, l'Espace jeux... L'occasion pour les habitant-e-s de profiter de temps de rencontre et d'échange, de faire le plein de loisirs en participant notamment aux festivités olympiques et de s'approprier leur nouvel équipement. Cette maison est à elles et eux. ● Olivia Moulin

Maison pour tous Aoua-Keïta :
24, avenue du Général-Leclerc.
Ouverte le lundi de 13h30 à 18h et du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (horaires d'été). Tél. : 01 71 89 66 26.
Mail : mpt.aouakeita@lacourneuve.fr



Océane Brée

Indépendantiste, féministe et communiste : la sage-femme Aoua Keïta (1912-1980) a multiplié les engagements politiques et syndicaux au cours de sa vie. Née dans la colonie du Soudan français (actuel Mali), elle fait partie des rares jeunes filles noires et métisses scolarisées dans l'Afrique-Occidentale française (AOF) de l'époque. Elle réussit en 1928 le concours de l'École de médecine de l'AOF et obtient en 1931 son diplôme de sage-femme. Très vite, la soignante milite pour l'indépendance de l'Afrique, au sein de l'Union soudanaise-Rassemblement démocratique africain (US-RDA), affiliée dans un premier temps au Parti communiste français. Son combat passe mal auprès de l'administration coloniale qui la mute d'office au Sénégal. Malgré cette répression, elle devient une figure incontournable de l'US-RDA. Son credo ? La convergence des luttes : l'anticolonialisme et l'émancipation des femmes, le local et l'anti-impérialisme international. Ainsi, elle cofonde un syndicat de femmes travailleuses et participe à la création de l'Union des femmes du Soudan, qui condamne notamment le mariage précoce, la polygamie et les répudiations. Elle parcourt le monde pour tisser des liens de coopération entre organisations. Première femme députée de l'AOF, elle est écartée du pouvoir en 1967 dans un Mali désormais indépendant mais ébranlé par une révolution culturelle. Après le coup d'État militaire de 1968, elle s'exile entre le Congo-Brazzaville et la France et se consacre à l'écriture de son autobiographie, *Femme d'Afrique*.

● O.M.

Programme

Trois fois l'été avec les Maisons pour tous

En juillet et en août, les MPT organisent une multitude d'activités pour petit-e-s et grand-e-s, dans leurs locaux, dans les quartiers et à l'extérieur de la ville. Florilège.

MPT AOUA-KEÏTA

6 JUILLET, DE 14H30 À 18H

ANIMATIONS avec ateliers créatifs, jeux et lecture de contes pour fêter les vacances à la MPT

8 JUILLET ET TOUS LES LUNDIS SUIVANTS, À 14H30

« **LE CAFÉ DE LA MPT** » à la MPT

9 JUILLET, DE 17H30 À 18H30

SPECTACLE de marionnettes sur la place Georges-Braque

18 JUILLET, DE 10H30 À 12H30

SORTIE au parc du Glacis à Saint-Denis avec visite et atelier de jardinage dans la « forêt comestible ». Sur inscription, du 27/06 au 10/07

22 JUILLET, DE 9H30 À 12H

PETIT-DÉJEUNER partagé avec les autres MPT à La Courneuve Plage

23 JUILLET, DE 9H15 À 15H

SORTIE au parc de loisirs accrobranche et parcours aventure Plaine Forme. Sur inscription, du 2/07 au 10/07

25 JUILLET, À PARTIR DE 14H30

ANIMATIONS dans la ville et au parc Georges-Valbon pour le passage de la flamme olympique

7 AOÛT, DE 19H À 22H

SOIRÉE partagée avec les autres MPT à La Courneuve Plage. Sur inscription, du 17/07 au 30/07.

8 AOÛT, DE 13H30 À 17H30

SORTIE au parc des jeux au parc Georges-Valbon. Sur inscription, du 18/07 au 31/07

20 AOÛT, DE 9H À 18H

SORTIE à l'île de Loisirs de Cergy-Pontoise avec pique-nique et goûter (à prévoir). Sur inscription, du 29/07 au 12/08

22 AOÛT, DE 9H À 12H

SORTIE à la salle d'escalade Climb Up d'Aubervilliers. Sur inscription, du 1/08 au 14/08

24 AOÛT, DE 16H À 19H

ANIMATIONS pour fêter la fin de l'été au square du mail Maurice-de-Fontenay

LA MPT SORT DE SES MURS

animations et jeux pour tou-te-s

- **10 et 12 juillet, de 16h à 19h :**

au square du Mail-de-Fontenay

- **17 et 19 juillet, de 16h à 19h :**

sur la place de la Fraternité

- **24 juillet, de 16h à 19h :**

sur la place Georges-Braque

- **2 août, de 16h à 19h :**

au terrain multisports près de l'allée de l'Orme-Seul

- **7 et 9 août, de 16h à 19h :**

en face du 9-11 rue du Moulin-Neuf

- **14 et 16 août, de 16h à 19h :**

sur la place Alfred-de-Musset

- **21 et 23 août, de 16h à 19h :**

derrière l'arrêt du T1 Cosmonautes

Inscriptions ouvertes à tou-te-s, adhérent-e-s ou non

MPT YOURI-GAGARINE

8 JUILLET, DE 10H À 14H

PROMENADE en bateau-mouche à Paris. Sur inscription

9 JUILLET, DE 8H À 19H

SORTIE à Fort-Mahon-Plage. Sur inscription

17 JUILLET, DE 7H30 À 18H

SORTIE au parc d'attractions Saint-Paul. Sur inscription

22 JUILLET, DE 9H30 À 12H

PETIT-DÉJEUNER partagé avec les autres MPT à La Courneuve Plage

23 JUILLET, DE 9H À 14H30

SORTIE au jardin des Dunes et des Vents à La Villette. Sur inscription

24 JUILLET, DE 14H30 À 17H

JEU DE PISTE « Mosaïque des langues » aux Quatre-Routes

25 JUILLET, DANS L'APRÈS-MIDI

ANIMATIONS dans la ville et au parc Georges-Valbon pour le passage de la flamme olympique

26 JUILLET, 2, 7 ET 9 AOÛT DE 13H À 17H

SORTIE au parc des Jeux au parc Georges-Valbon. Sur inscription

13 AOÛT, À 11H

SORTIE au parc des Chanteraines à Gennevilliers avec pique-nique et visite de la ferme pédagogique. Sur inscription

14 AOÛT, DE 8H À 19H

SORTIE en mer à Ouistreham. Sur inscription

22 AOÛT, À 8H15

SORTIE à l'île de loisirs de Bois-le-Roi. Sur inscription

28 AOÛT, DE 14H30 À 17H30

ATELIER bien-être (relaxation, soins et maquillage) à la MPT. Sur inscription

30 AOÛT, À PARTIR DE 14H30

ANIMATIONS pour fêter la fin de l'été : exposition photo et karaoké

LA MPT EST À VOUS

animations et propositions de nouvelles activités

5 août et les lundis suivants,

de 14h30 à 17h30 : à la sente des Pointes

HORS LES MURS

animations et jeux pour tou-te-s

- **18 juillet, de 16h30 à 19h :**

au square Guy-Môquet

- **1^{er} août, de 16h30 à 19h :**

à la Cité des fleurs

- **8 août, de 16h30 à 19h :**

sur la place Claire-Lacombe

- **22 août, de 16h30 à 19h :**

au square Jean-Jaurès

- **29 août, de 16h30 à 19h :**

à la cité des Fleurs

Inscriptions (réservées aux adhérent-e-s)

le 29 juin de 10h à 12h et

le 2 juillet de 10h à 12h.

Ouverture des listes d'attente à partir 8 juillet.

MPT CESÁRIA-ÉVORA

8 JUILLET, DE 8H À 18H30

SORTIE au parc d'attractions Saint-Paul. Sur inscription

11 JUILLET, DE 12H À 18H

CROISIÈRE en bateau-mouche en Seine-Saint-Denis. Sur inscription

13 JUILLET, DE 7H30 À 20H :

SORTIE à Berck-sur-Mer. Sur inscription

22 ET 24 JUILLET ET 6 AOÛT, DE 16H À 18H,

23 JUILLET, DE 17H30 À 19H30

ATELIER d'initiation à la photographie et de création de portraits qui seront exposés à la MPT. Sur inscription

25 JUILLET, DANS L'APRÈS-MIDI

ANIMATIONS dans la ville et au parc Georges-Valbon pour le passage de la flamme olympique

26 ET 31 JUILLET ET 7, 8 ET 9 AOÛT, DE 13H15 À 17H

SORTIE au parc des Jeux au parc Georges-Valbon. Sur inscription

16 ET 23 AOÛT, DE 11H30 À 17H30

SORTIE en kayak sur le canal de l'Ourcq. Sur inscription

17 AOÛT, DE 7H30 À 20H

SORTIE en mer à Fort-Mahon-Plage

19 AOÛT, DE 8H À 17H3

SORTIE au parc d'attractions La Mer de sable. Sur inscription

28 AOÛT, DE 17H30 À 19H30

CONCERT de saxophone pour fêter la fin de l'été devant la MPT

1 SEMAINE, 1 QUARTIER

Activités sportives et autres animations

9 JUILLET, DE 17H À 20H, ET 12 JUILLET, DE 19H30 À 22H

Atelier sur le tri des déchets et le compostage et actions de prévention santé ludiques, spectacle de danse... à Verlaine

16 JUILLET, DE 17H À 20H, ET 19 JUILLET, DE 19H30 À 22H

Actions de prévention santé ludiques, spectacle de sculpture de bulles géantes... au Vieux-Barbusse

23 JUILLET, DE 17H À 20H

Percussions à la cour des Maraîchers

30 JUILLET, DE 17H À 20H, ET 2 AOÛT, DE 19H30 À 22H

Lecture de contes japonais et de théâtre, structures gonflables... à Waldeck-Rochet

6 AOÛT, DE 17H À 20H, ET 9 AOÛT, DE 19H30 À 22H30

Plantation d'aromates, soirée karaoké, confiseries, structures gonflables... à Henri-Barbusse

13 AOÛT, DE 17H À 20H, ET 16 AOÛT, DE 19H30 À 22H

Initiation aux premiers secours, plantation d'aromates, activités scientifiques, bubble foot, spectacle de magie... à Fontenelle

20 AOÛT, DE 17H À 20H, ET 23 AOÛT, DE 19H30 À 22H

Plantation d'aromates, jeux collectifs, cracheur de feu... à Salengro

Inscriptions (réservées aux adhérent-e-s)

le 29 juin de 10h à 12h et

le 2 juillet de 10h à 12h.

Ouverture des listes d'attente à partir 8 juillet.



Sortie en transports en commun :
1,40 € par famille
Sortie en car : 1,40 € par personne
Par famille : Une grande sortie, une sortie de proximité, un temps convivial et un atelier

Tremplins citoyens

Lever la barrière de la langue

La municipalité a voulu permettre à des habitant-e-s ne maîtrisant pas ou peu le français de participer à cette troisième édition, qui s'est tenue du 11 au 22 juin.



Cette année, les Tremplins citoyens intègrent le combat pour les droits et l'avenir des enfants.

Ça ressemble à un rendez-vous normal des Tremplins citoyens. Atablées place Claire-Lacombe ce 17 juin après la sortie d'école, Eta et sa fille de 8 ans, Mariam, remplissent chacune un questionnaire sur le thème de l'enfance, respectivement celui pour les adultes et celui spécialement destiné aux enfants, avec l'aide d'une agente de la Ville. « Mais si... tu es déjà allée à la patinoire, avec papa », corrige la grande. « Ah oui, je me souviens, je suis tombée ! Mais j'ai bien aimé quand même », sourit la petite. « C'est important de développer les politiques en faveur de l'enfance », observe Eta. Pour moi, il faut plus d'aide aux devoirs. »

Disponible en six langues

Mais pour Chen, d'origine chinoise, c'est une occasion exceptionnelle de donner son avis sur sa commune de résidence et sur les actions municipales. « Je suis contente qu'il y ait du mandarin, c'est beaucoup plus facile pour moi. J'ai pris des cours de français pendant deux ans mais je n'ai plus le temps à cause du travail », explique-t-elle après avoir consulté et répondu aux questions dans sa langue maternelle sur l'une des tablettes mises

à la disposition des habitant-e-s. « Je vis ici depuis six ans, poursuit-elle en pointant du doigt l'îlot du Marché juste à côté. On est beaucoup de Chinois dans ces logements. »

Mandarin mais aussi arabe, anglais, tamoul, bengali et ourdou : le questionnaire des Tremplins citoyens en ligne est disponible dans six langues étrangères, deux de plus que l'année dernière. Dans une ville-monde comme La Courneuve où

une centaine de nationalités se côtoient (lire l'encadré), c'est une nécessité pour associer un maximum d'habitant-e-s à ce temps d'échange. « Pour les traductions, on cible en priorité les langues parlées dans les pays qui sont d'anciennes colonies britanniques, comme le Pakistan et l'Inde, parce que leurs ressortissants n'ont pas du tout l'habitude du français », indique la directrice de la Participation citoyenne à la Ville, Emmanuelle Ott.



Tenir compte de la diversité linguistique.

Cet engagement passe aussi par le recrutement de vacataires parlant une autre langue pour solliciter passant-e-s et riverain-e-s sur les points de rencontre, engager la conversation avec elles et eux et les guider dans le remplissage du questionnaire. « Le tamoul a beaucoup servi devant l'école Angela-Davis et sur l'allée du Progrès. J'ai parlé avec une vingtaine de parents à chaque fois. J'ai pu leur donner des informations et les orienter vers les MPT notamment, commente Thushanan Varathakumar. Ma présence les a rassurés : ils ne comprennent pas bien le français alors ils ont peur de venir répondre. Là, ils sont contents de participer. » Plus on se parle, mieux on s'entend. ● Olivia Moulin

La Courneuve, une ville toujours plus diverse

Terre d'accueil de longue date, pour des personnes ayant parfois connu des conflits ou des persécutions, La Courneuve comptait près de 40 % d'habitant-e-s de nationalité étrangère en 2018*. Cette proportion est plus élevée que dans le département de Seine-Saint-Denis (24,5 % des habitant-e-s avaient la nationalité étrangère en 2018) et dans la région Île-de-France (14,5 % des habitant-e-s avaient la nationalité étrangère en 2018) et augmente au fil des années. Parmi la centaine de nationalités, les plus représentées en 2018 étaient les suivantes : française, algérienne, chinoise, sri lankaise, marocaine, bangladaise, malienne, indienne, pakistanaise, tunisienne et turque. Cette diversité linguistique, culturelle, religieuse est une richesse que la Ville célèbre à travers des projets comme Les Médias C'est Nous ou des initiatives telle la Journée de la langue maternelle. Elle constitue aussi un enjeu majeur en matière d'accès aux droits, d'éducation et d'insertion socioprofessionnelle. D'où des actions municipales fortes pour développer l'offre de cours de français via des structures municipales ou des associations, mettre en place des permanences d'accompagnement social en langue étrangère et fournir des questionnaires en langue étrangère pour les Tremplins citoyens mais aussi pour le recensement.

* Institut national de la statistique et des études économiques, Recensement de la population.

« Queer, vénères et révolutionnaires »

Des milliers de personnes ont défilé dans les rues de La Courneuve pour défendre les droits de la communauté LGBTQIA+ et affirmer la convergence des luttes contre toutes les formes de discrimination.

Prolétaires de tous les pays, caressez-vous » La mignonne formule, soigneusement calligraphiée sur un fragile carton, claquait comme une évidente synthèse de la Pride des banlieues, en ces jours où le fond de l'air n'est pas que tendresse pour la communauté LGBTQIA+. Un clin d'œil pour rappeler que tous les goûts, sexuels et de genre, sont dans la nature. Mais surtout, pour souligner l'urgence d'une nouvelle lutte des classes face à la poussée électorale d'une extrême droite qui laisse peser de noires menaces sur les libertés individuelles et le respect des identités, tant sociales qu'intimes.

Cette année, la Pride des banlieues défilait dans les rues de La Courneuve, pour cause d'emprise olympique sur les rues de Saint-Denis, berceau historique de ce rendez-vous organisé pour la première fois en 2019. « On est queer et pas honteux de l'être, on vit dans ces banlieues où les discriminations s'em-

pillent : c'est très important d'affirmer nos voix et nos existences ici même », expliquait Ana, bénévole pour assurer la sécurité vis-à-vis de la circulation. Le cortège a traversé le centre de la ville aux sons furieux des batucadas et des slogans antifascistes, sans aucun problème... « On s'affiche clairement en opposition à l'extrême droite. Il y a un climat délétère dans le pays qui décomplexe comme jamais les insultes et les provocations homophobes : on est soulagés et heureux de l'accueil respectueux des habitant-e-s de La Courneuve », s'est félicité James Leperlier, président de l'Interassociative lesbienne, gaie, bis et trans (Inter-LGBT), qui organise la marche des Fiertés ce samedi 30 juin à Paris. « On a besoin de prides partout, de soutenir la communauté LGBTQIA+ partout et au-delà, de combattre auprès de toutes les personnes victimes d'une quelconque discrimination. »

Des discriminations multiples dont témoignaient les membres de l'Association

pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et trans à l'immigration et au séjour (Ardhis), très présents en tête du cortège : « C'est une occasion unique de revendiquer mes droits et ma soif de liberté en tant que migrante et en tant qu'homosexuelle », synthétisait Naomie, Congolaise. Savannah, prof à Saint-Denis et militante du collectif féministe du Pain et des Roses, sollicitait de son côté les manifestant-e-s pour soutenir les salarié-e-s de l'entreprise de boulangerie industrielle Neuhauser : « Ils et elles sont en grève pour protester contre le licenciement d'un délégué syndical : l'alliance des travailleur-euse-s et des queer est nécessaire pour faire reculer l'extrême droite. »

La marche s'est achevée sur un hommage émouvant à toutes les victimes des violences policières, les milliers de participant-e-s allongés, dans un silence intense. Une sacrée leçon de dignité ! ● C.R.



Le mot

LGBTQIA+

La communauté LGBTQIA+ regroupe des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queer, intersexe, asexuelles/aromantiques. Le + désigne tous les autres genres et sexualités minoritaires.

En pratique

Des adresses où trouver des ressources et de l'aide pour faire valoir ses droits.

● **La Maison de justice et du droit Gisèle-Halimi**

Cette structure accueille des permanences d'associations pour informer tous les habitant-e-s sur leurs droits, aider les victimes d'un point de vue psychologique, matériel, juridique.

2, avenue de la République, 93120 La Courneuve.
Tél : 01 49 92 62 05.

● **L'association Saint-Denis LGBTQI+**

Des actions, des rencontres, des cercles de parole, des ateliers afin de rassembler la communauté LGBTQIA+ autour du territoire de Saint-Denis.

Maison de la vie associative
19, rue de la Boulangerie
93200 Saint-Denis.
Mail : saintdenislgbtqi@gmail.com

● **Le Centre LGBTQI+ Paris-Île-de-France**

Un lieu d'accueil, d'information et d'écoute au service de la population LGBTQIA+ ouvert tous les jours, qui propose des ressources adaptées à chaque personne et parcours de vie, sur place ou par téléphone.

63, rue Beaubourg, 75003 Paris.
Du lundi au vendredi de 15h à 20h ;
samedi de 13h à 19h (dimanche de 14h à 17h réservé aux demandeur-se-s d'asile).
Tél. : 01 43 57 21 47.
Mail : contact@centrelgbtparis.org

● **Le Défenseur des droits**

Chacun-e peut saisir directement et gratuitement cette autorité indépendante lorsqu'il/elle est discriminé ou a des difficultés dans ses relations avec un service public.

Tél. : 3928, du lundi au vendredi, de 9h à 18h.



La communauté queer (qui désigne les minorités sexuelles et de genre) dans les rues de La Courneuve le 22 juin.

Un vote capital p

Vous savez que des élections législatives vont avoir lieu mais vous ne savez pas à quoi sert un-e député-e et comment voter pour un-e candidat-e? Vous pensez que «la politique, ça ne vous concerne pas»? Voici pourquoi glisser un bulletin de vote dans l'urne dimanche prochain est important et comment s'organiser pour participer à ce scrutin.

À la suite des élections européennes de début juin, le président de la République a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale, provoquant des élections législatives anticipées qui se tiendront les dimanches 30 juin et 7 juillet. Elles visent à élire les 577 député-e-s qui siégeront à l'Assemblée nationale. L'enjeu est primordial car le travail des député-e-s est « législatif », au sens où ils et elles proposent, modifient et votent les lois. Une seconde assemblée, le Sénat, joue le même rôle (mais elle n'est pas élue directement par les citoyen-ne-s). Mais qu'est-ce que cette « loi » que le-a député-e a pour fonction de voter? En France, les lois fixent les règles les plus importantes auxquelles les administré-e-s doivent se conformer. Elles réglementent tous les aspects de la vie quotidienne, comme les transports, le logement, la santé, la famille, etc., mais aussi les libertés fondamentales. Pour prendre un exemple, en 1981, le gouvernement français a proposé au vote des deux assemblées un projet de loi abolissant la peine de mort en France. Les député-e-s et les sénateur-ice-s ont voté majoritairement en faveur de ce texte, si bien que ce projet est devenu une loi à part entière.

Les partis politiques qui présentent des candidat-e-s aux fonctions de député-e-s doivent disposer d'une majorité de représentant-e-s à l'Assemblée nationale et au Sénat pour pouvoir appliquer leur programme et le transformer en lois. C'est pourquoi les député-e-s sont réunis en groupes politiques par affinité. Quand les 577 député-e-s ont

à se prononcer sur un projet de loi, il faut qu'il y ait plus de pour que de contre pour que le texte en question soit adopté.

Soutenir les demandes des habitant-e-s

Le-a député-e est élu dans une circonscription électorale : un espace géographique délimité qui peut rassembler des communes, des quartiers d'une grande ville ou encore une partie d'une ville et des communes limitrophes. Bien qu'il ou elle soit élu à l'échelle de la circonscription, le-a député-e est le-a représentant-e de la Nation, et non pas le-a représentant-e du territoire où il ou elle s'est présenté, ni celui ou celle de telle catégorie d'habitant-e-s en particulier.

Personnalité importante du territoire, le-a député-e contribue à soutenir, notamment lors de ses permanences, les demandes des habitant-e-s en matière de logement, de droit au séjour, de scolarité, etc. En cas de plan de licenciement, il ou elle peut être sollicité par les syndicats en appui. Il ou elle peut aussi soutenir la communauté éducative dans ses revendications face à un projet de loi qu'il ou elle conteste, etc. Autant de missions qui influent sur la vie quotidienne des habitant-e-s du territoire. ● Nicolas Liébault

13 000
C'est le nombre estimé de logements dégradés sur le territoire de Plaine Commune.



Les élections du 30 juin et 7 juillet vont désigner les 577 prochains député-e-s de notre pays, qui vont siéger au Palais-Bourbon.

Faire la loi

Contre le logement indigne

Pour comprendre la mission des député-e-s, prenons l'exemple de la loi contre le logement indigne. Le projet de cette loi a été déposé par le gouvernement sur le bureau de l'Assemblée nationale, pour qu'il y soit examiné. Ce texte poursuivait trois objectifs : prévenir la dégradation de l'habitat, accélérer la réhabilitation de l'habitat dégradé et lutter contre les marchands de sommeil.

En premier lieu, la commission des affaires économiques à l'Assemblée nationale s'est

réunie pour examiner le projet de loi. Les député-e-s ont alors pu déposer des propositions de modification qui ont été votées ou non. Ainsi, un amendement déposé par le groupe de la Gauche démocrate et républicaine (GDR) a permis de lutter contre les marchands de sommeil. La commission a alors rédigé un rapport sur le contenu du projet de loi.

Le projet de loi modifié a ensuite été examiné par l'Assemblée nationale toute entière. Les député-e-s ont à nouveau pu soumettre des amendements au vote. Après que tous les articles ont été examinés, les député-e-s présents ont été majoritaires à voter pour le texte, qui a par conséquent été adopté par l'Assemblée nationale.

Après cela, le texte tel qu'issu de l'Assemblée nationale a été transmis au Sénat pour un examen similaire. Le Sénat a voté une nouvelle version du texte. Les deux chambres n'ayant pas voté le texte dans les mêmes termes, une commission spéciale appelée « commission mixte paritaire », composée de député-e-s et de sénateur-ice-s, a réussi à trouver une voie moyenne entre les avis des deux chambres. En cas de désaccord, l'Assemblée nationale aurait eu le dernier mot. Finalement, la loi a été promulguée marquant un durcissement des sanctions pénales à l'encontre des marchands de sommeil. ● N. L.



Léa Desjours

our notre avenir



En débat

Des jeunes mobilisés face à l'extrême droite

Dans nos villes, tout le monde va se faire gifler ! » Cassandra a la punchline efficace pour évoquer la situation politique du moment, avec la possibilité d'un prochain gouvernement crispé sur la thématique de l'immigration dans la foulée des élections législatives. « L'extrême droite, c'est hardcore ! Pour les gens

comme moi, en tant que jeune femme qui veut construire librement sa vie, ça va nous faire mal... » reprend-elle de volée. La quinzaine de jeunes venus débattre de « la montée de l'extrême droite » ce soir là au Conseil local de la jeunesse* partagent l'angoisse d'un tel scénario : « Nous qui sommes d'origine étrangère, on

ne se sentira plus chez nous », se désole Alexia. Ils et elles sont unanimes : « Les propos racistes deviennent courants, sur les réseaux sociaux et même dans la rue : on ne pensait jamais être confrontés à ça dans notre pays... » Une explication : « La télé déverse des mensonges en permanence, des mythes, notamment sur nous, la population des banlieues. » « Il faut prendre la peine de s'informer, explique Sarah. Apprendre à reconnaître les manipulations, accepter de faire l'effort de réfléchir... » Car face à l'urgence, « il faut que les quartiers populaires aillent voter. On doit faire le poids, exister dans le paysage politique. La présidentielle de 2027 va arriver vite... » Une volonté affirmée de ne pas rester dans le seul constat et d'encourager l'engagement et la mobilisation politique des jeunes des quartiers populaires. ● C.R.



Les membres du Conseil local de la jeunesse sont venus discuter de citoyenneté.

Jeanne Frank

* Le Conseil local de la jeunesse est une instance de démocratie participative, d'expression, de création pour les jeunes Courneuvien-ne-s de 16 à 30 ans. Renseignements : service Jeunesse, 59, rue du Général-Schramm, tél. : 01 49 92 60 75.

Élections

Comment fonctionnent les législatives

Les élections législatives anticipées se dérouleront dans les 577 circonscriptions les dimanches 30 juin et 7 juillet. Les Français-e-s élisent les député-e-s qui siégeront à l'Assemblée nationale pour cinq ans. Vous pouvez voter pour un-e des candidat-e-s qui se présentent dans votre circonscription. Pour la quatrième circonscription de Seine-Saint-Denis, dont La Courneuve fait partie, onze candidat-e-s se présentent (*lire liste ci-contre*).

Le scrutin est uninominal (vous élisez une personne, et non une liste de candidat-e-s) et majoritaire (le-a candidat-e qui remporte le plus de suffrages gagne l'élection). L'élection se fait à deux tours, ici espacés d'une semaine.

Un-e candidat-e peut gagner les élections législatives dès le premier tour le dimanche 30 juin s'il ou elle recueille au moins la moitié des suffrages exprimés, représentant au moins un quart du nombre d'électeur-riche-s inscrits sur les listes électorales.

Si aucun-e candidat-e ne remporte l'élection au premier tour, un second tour sera organisé le dimanche 7 juillet. Les deux premiers candidat-e-s sont automatiquement qualifiés. Un-e troisième et un-e quatrième peuvent se maintenir s'ils ou elles ont obtenu au moins 12,5% des suffrages des inscrit-e-s. À l'issue de ce deuxième tour, le-a candidat-e qui recueille le plus de voix est élu député. ●

Les candidat-e-s dans la quatrième circonscription de Seine-Saint-Denis

Périmètre de la circonscription : Le Blanc-Mesnil, La Courneuve, Dugny et Stains
Députée sortante (élue en 2022) : Soumya Bourouaha (PCF-Nupes)

Liste des candidat-e-s pour le premier tour du dimanche 30 juin

- 1) **Lutte ouvrière :** Marlène Ley (remplaçant : Serge Fournet)
- 2) **Nouveau Front populaire - PCF :** Soumya Bourouaha (remplaçante : Marie-George Buffet)
- 3) **LFI :** Mohamed Awad (remplaçante : Laetitia Rigaudière)
- 4) **Matthieu Belin** (remplaçante : Danya imona Meley)
- 5) **Renaissance :** Hamza Rabehi (remplaçante : Sylvie Brigitte Dusautoir)
- 6) **Rassemblement national :** Colette Lévêque (remplaçant : Gilles Clavel)
- 7) **Omar Mirali** (remplaçant : Abdourahamani Mohamed Ben Ali)
- 8) **LR :** Micaël Vaz (remplaçant : Thierry Pichot Mauffroy)
- 9) **Sonia Attig** (remplaçant : Fabrice Fothe Fopa)
- 10) **Virginie Pottier** (remplaçant : Kévin Vitous)
- 11) **L'Audace de l'Espoir :** Amirdine Farouk (remplaçant : Marilyn Mériaux)

Comment voter, en personne ou par procuration

Vous votez dans un bureau de vote, tenu dans une école maternelle ou élémentaire, de 8h à 19h le dimanche 30 juin et le dimanche 7 juillet (en cas de second tour). L'adresse de votre bureau figure sur votre carte d'électeur-riche mais vous pouvez aussi vérifier sur Internet (service-public.fr/particuliers/vosdroits/demarches-et-outils/ISE) ou appeler la mairie* pour la connaître. Une pièce

d'identité valide suffit pour pouvoir voter. En cas d'indisponibilité, vous pouvez demander à un-e autre électeur-riche de voter à votre place : c'est la procuration. Ce ou cette « mandataire » ne doit pas forcément être inscrit dans la même commune que vous. Il ou elle ne peut accepter qu'une seule procuration établie en France, et deux si au moins l'une d'elles est établie à l'étranger. Il

est possible de réaliser sa demande par formulaire (disponible en commissariat de police, brigade de gendarmerie ou sur www.service-public.fr) ou en ligne sur le site www.maprocuration.gouv.fr. Une fois votre demande enregistrée, vous devrez vous déplacer avec votre pièce d'identité et la référence d'enregistrement jusqu'au commissariat de police ou la brigade de gendarmerie pour

faire valider votre démarche. Si vous avez une identité numérique certifiée France Identité, vous n'avez pas besoin de vous déplacer. Une procuration peut être réalisée jusqu'au jour du vote, mais le ministère de l'Intérieur conseille de faire la démarche « au plus tard le jeudi avant l'élection ».

* **Service municipal « population », tél. : 01 49 92 60 43 / 01 49 92 60 40.**

Les médias, ça peut être vous !

Le 1^{er} juin, à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, les jeunes ont présenté les documentaires issus de la deuxième édition du projet Les Médias C'est Nous. Vous pouvez d'ores et déjà rejoindre la troisième saison de ce programme d'éducation à l'information.



Des jeunes participant-e-s de la dernière édition des Médias C'est Nous.

Aujourd'hui, on organise une exposition afin de ramener de la dynamique », explique nerveusement Lina, jeune adhérente du projet Les Médias C'est Nous, qui accueille le public en ce 1^{er} juin à l'Espace jeunesse Guy-Môquet. Au-delà d'un atelier

d'éducation aux médias, ce projet mené en partenariat avec l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC) a pour vocation de lutter contre les fausses informations et les discours de haine. Il s'agit *in fine* de rapprocher les différentes communautés.

Les jeunes projettent les trois documentaires qu'ils ont réalisés autour des Jeux olympiques et paralympiques sur le football dans les quartiers, la place des personnes en situation de handicap dans le sport et les impacts des JOP sur les habitant-e-s des quartiers populaires.

Un travail qu'ils et elles sont allés présenter le 17 avril notamment à Miguel Ángel Moratinos, Haut-Représentant de l'UNAOC, directement au siège de l'organisation à Genève.

Des ateliers de débat, de montage vidéo ou sur les fake news sont animés par Kevin, Adame ou encore Nadhoim. Devant les élu-e-s Nadia Chahboune et Didier Broch venus les encourager, tous ces jeunes témoignent des bienfaits de l'aventure : « L'expérience a été incroyable », « Je me suis vu grandir et évoluer », « J'ai beaucoup apprécié transmettre le savoir que j'ai appris... »

Bientôt une troisième saison

Bonne nouvelle : une troisième saison de Les Médias C'est Nous est en préparation. Elle se concentrera sur l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les stéréotypes de genre. « Ce sujet est beaucoup revenu dans les débats des précédentes saisons. L'idée cette année est de travailler avec des Maisons pour tous et pas seulement les jeunes. Ça fait écho à une question importante pour la ville et pour l'UNAOC », confie Maëva Adin, la coordinatrice du projet. Une nouvelle saison encore en construction : « Les activités devraient démarrer vers septembre ou octobre », ajoute-elle. Tous les jeunes, sans limite d'âge, peuvent participer. ● Maeva Lasmar Ansel

Pour candidater à la prochaine édition, RDV sur Instagram : @lesmediascestnous

Environnement

La leçon des arbres

Dans le cadre d'un projet pédagogique, des collégien-ne-s de Georges-Politzer vont inventorier et valoriser le patrimoine arboré de l'établissement et y créer un arboretum.

Un sapin, comme le veut la légende, ou un cèdre de l'Himalaya, comme le pense la spécialiste Julia Lorillot, chargée de projet à la Direction de la nature, des paysages et de la biodiversité du Département de Seine-Saint-Denis ? L'arbre qui trône à l'entrée du collège Georges-Politzer est en tout cas son signe distinctif. « C'est l'ancien ouvrier professionnel qui l'aurait planté il y a trente ans après l'avoir acheté comme sapin de Noël », raconte le professeur documentaliste Bastien Coquart.

« On dirait vraiment un cèdre », glisse Julia Lorillot aux élèves de l'Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants, non sco-

larisés antérieurement (UPE2A-NSA) qui parcourent avec elle les espaces verts de l'établissement, ce 30 mai. Leur mission ? Apprendre à reconnaître et à décrire les espèces suivantes : le cèdre, le frêne, l'arbre de Judée, le chêne du Mexique, le robinier, le peuplier grisard et le tilleul à petites feuilles.

C'est la variété « assez hallucinante » des arbres présents dans l'enceinte du collège qui a inspiré à Bastien Coquart ce projet, « L'arboretum : cultivons notre connaissance des arbres ». Des élèves scolarisés en UPE2A, en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) et en Section d'enseignement général et professionnel

adapté (Segpa) vont inventorier le patrimoine arboré, réaliser des plaques d'identification et faire des plantations. L'occasion de se familiariser avec la biodiversité et l'écocitoyenneté, de travailler en groupe et d'enrichir leur lexique et leurs compétences.

« Est-ce que vous savez comment on fait pour évaluer l'âge d'un arbre ? » demande l'agente du Département aux jeunes. « Il faut compter le nombre de traits sur la souche ! » répond Moussaab, avant de découvrir l'utilité de la mousse forestière, abri pour de nombreux êtres vivants. Les arbres ont plein de choses à nous apprendre. ● Olivia Moulin



Ce projet a reçu un financement du Département via l'appel à projets Forêt urbaine.

Théâtre

La poésie prend ses quartiers

Des acteur-rice-s amateurs encadrés par les comédien-ne-s professionnels de la troupe Les Enfants du Paradis ont joué la pièce *Quartier poétique de la ville* à La Comète, fruit d'une année de répétitions.

Le rideau s'ouvre sur une réunion de quartier à La Courneuve, avec une douzaine d'habitant-e-s. « Ici, il y a toujours des crottes de chien ! » lance la révolutionnaire. « On pourrait s'en servir pour créer du compost ! » rétorque l'écologiste. Une élue déboule dans la réunion, accompagnée d'un architecte qui présente un projet d'aménagement urbain en un langage abscons. Mise en cause, la

présidente du conseil de quartier démissionne et se met à auditionner les candidat-e-s pour la remplacer. L'occasion de croquer des personnages haut en couleur, le tout débouchant sur... un mariage, des danses, un anniversaire !

La pièce, sérieuse dans son sujet, suit sur la forme un rythme endiablé, passant d'une saynète à l'autre avec fluidité et pourtant réalisme (en forçant le trait)

pour qui a déjà assisté à une réunion de quartier. « Le but est que l'on ne s'ennuie pas une seconde », justifie Mathilde Evano, de la compagnie Les Enfants du Paradis, en résidence à La Comète, et à l'origine du projet intitulé *Quartier poétique de la ville*. L'autrice de la pièce a écrit le scénario à partir des propositions de chacun-e et les personnages, très typés, ont été attribués en fonction des tempéraments et affinités.



De gauche à droite : Jocelyne, Jocelyne, Fatima, Saadet et Yvette.



La pièce *Quartier poétique de la ville* évoque les différents aspects d'une réunion de quartier jusqu'à l'organisation d'une manifestation.

ILS/ELLES ONT DIT...

Jocelyne, la « révolutionnaire »

« Dans la pièce, je suis dans la révolution, d'où le port d'un petit bandana rouge. Dans la vraie vie, je ne suis pas vraiment révolutionnaire mais plutôt dans la sagesse, la tranquillité... C'est donc un rôle de composition. Jouer était pour moi très épuisant parce que ça demande beaucoup d'énergie. On arrive à un certain âge et il faut se remettre à la mémorisation des textes. Mais j'ai beaucoup appris. C'est une expérience que je voulais tenter. »

Jocelyne, la « présidente du conseil de quartier »

« C'est la première fois que je suis présidente de quelque chose ! Mais le rôle m'allait très bien. J'étais représentante

syndicale là où je travaillais, donc parler en public n'est pas vraiment un problème. Cette représentation était à la fois stressante et excitante pour moi. J'étais enchantée quand j'entendais la réaction du public, ce qui m'incitait à jouer encore mieux. Je m'éclate ! »

Yacine, le « jeune »

« J'habite à Stains mais j'ai vu qu'il y avait ce projet par une affiche, alors je me suis dit pourquoi pas moi ? La première représentation a été difficile mais, au fur et à mesure, je me suis amélioré. Je suis très content. D'autant que la troupe s'entend très bien. Si je peux, je continuerai le théâtre mais avec mes études, c'est aussi un peu compliqué. Maintenant, on est chauds ! »

Saadet, l'« écologiste »

« Mathilde m'a vue et m'a dit : "Tu es solaire !" et du coup elle m'a proposé de jouer l'écologiste. Je lui ai répondu que ça me parlait beaucoup. Je pratique déjà l'écologie chez moi : j'ai converti ma sœur à la géothermie chez elle. C'était la première fois que je jouais mais je fais déjà un peu la comédienne avec mes enfants à la maison. J'ai adoré cette représentation. »

Juliette, la « greffière »

« Comédienne professionnelle, j'ai trouvé enrichissant de travailler avec des amateurs. C'est parfois difficile de transmettre des choses qui nous paraissent naturelles, comme parler fort par dessus la musique. Mais

Pour parvenir à cette maîtrise, les treize habitant-e-s, de tous âges (jusqu'à 78 ans pour Yvette), répètent depuis septembre 2023 tous les vendredis, accompagnés par quatre comédien-ne-s professionnels, Vincent, Juliette, Amine et Mathilde elle-même (qui joue l'élue). Parmi elles et eux, seule Fatima a déjà participé à un « Comment ça va ? » municipal mais elle voit « aux réactions du public qu'on a touché dans le mille ». ●

Nicolas Liébault

Dernière représentation le jeudi 27 juin à 18h (durée du spectacle : 45 mn) à La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri (réservation : 06 52 27 12 15).

Jeux olympiques et paralympiques

Le sens de la fête

Le 23 juin sur le mail de l'Égalité, petit-e-s et grand-e-s ont pu profiter d'animations sportives et culturelles organisées par la Ville. Une mise en bouche joyeuse avant la parade « On ne va pas se défiler » organisée le même jour.



Léa Desjours

Les enfants ont dansé sur des rythmes afro-antillais.

Faites ce que vous pouvez, le principal, c'est de passer un bon moment ! » lance l'éducatrice sportive de PropuL'C Latifa Benkada (lire page 16) aux habitant-e-s à qui elle vient d'apprendre la Danse des jeux en ce dimanche ensoleillé. Ces dernier-ère-s s'exécutent en rigolant, pas toujours au point sur la coordination ou sur le rythme. François, 70 ans, a une bonne excuse pour ne pas se lancer : il doit filmer sa femme Sylvie, ravie de faire la chorégraphie, tout comme Afeni, bientôt 2 ans. « C'est bien qu'il y ait des activités de son âge mais il faut que je la suive partout, sourit son père Nicéphore. Elle a plein d'énergie, elle veut toujours tout faire. » Avec une nette préférence pour la danse quand même : pendant plus d'une heure, la toute petite fille va profiter à fond du spectacle de rue participatif *Bakannal An Lari*, proposé par la compagnie Difé Kako. Un mélange de danse, de musique et d'arts du combat afro-antillais qui rend hommage aux luttes menées par les peuples colonisés.

Sarah, 10 ans, a quant à elle passé une bonne partie de la matinée au stand de sérigraphie proposé par le collectif Ne rougissez pas. « On n'a que de l'encre rose », préviennent les graphistes. « Ça me dérange pas du tout ! » répond la fillette avant d'imprimer un slogan sur une feuille qui servira à fabriquer un moulin en papier. Petit-e-s et grand-e-s peuvent aussi participer à des ateliers de sport ludiques : tennis, tir à l'arc, bowling... Joseph et Alge-Joël, 9 ans tous les deux, sont en sueur après leur combat de sumo gonflable. « On a eu chaud, mais on s'est bien amusés ! » C'est le principal. ● Olivia Moulin



Les jeunes se sont initiés à plusieurs disciplines du cirque.



Des élèves de la Classe à horaires aménagés musique du collège Georges-Politzer.

La Courneuve parade

C'était l'endroit où trouver de la joie ce 23 juin. Du théâtre de La Commune à Aubervilliers au Conservatoire national de la danse à Pantin, des centaines de jeunes ont dansé, joué de la musique, fait des acrobaties... sous les applaudissements des nombreux spectateur-trice-s rassemblés le long du parcours. Baptisée « On ne va pas se défiler », cette parade a eu lieu dans le cadre de l'Olympiade culturelle à l'initiative de huit lieux de création et de diffusion du spectacle vivant en Seine-Saint-Denis. Parmi eux, le centre culturel Jean-Houdremont et la Maison des jonglages, qui ont fait appel aux compagnies Cheptel Aleïkoum et Pré-O-Coupé pour concevoir le segment courneuvien avec des jeunes des antennes jeunesse Youri-Gagarine et Edgar-Quinet, du collège Georges-Politzer et des lycées Arthur-Rimbaud et Denis-Papin. « Ça fait des mois qu'Anis travaille dessus, indiquent ses parents Karim et Safia. C'était trop beau ! » C'était aussi l'endroit où trouver de la fierté. ●

Erratum Dans le précédent numéro, nous avons inversé les formations de deux participants de la parade scolarisés au lycée Denis-Papin. Evan est en première professionnelle Maintenance de véhicules : motos et Aksil en première professionnelle Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés. Nous regrettons le désagrément et présentons nos excuses aux intéressés.

Piscine

Comme des bébés dans l'eau

Depuis plusieurs mois, le service des Sports organise des événements « À nous de jouer » visant à promouvoir la pratique populaire du sport. Ce 22 juin, c'était au tour de la natation d'être ainsi mise en valeur. Une vraie réussite au regard de la qualité des activités et de l'affluence à la piscine Béatrice-Hess ce jour-là.

Le samedi 22 juin dans la matinée, à la piscine Béatrice-Hess, le service des Sports organisait une nouvelle session de l'opération « À nous de jouer », cette fois-ci consacrée aux activités aquatiques abordées sous un angle ludique. Plutôt que de s'y inscrire, la plupart des participant-e-s sont venus spontanément à la piscine par l'intermédiaire du bouche-à-oreille. Quatre activités étaient successivement proposées, pour les enfants surtout, mais aussi pour les plus grands. L'activité « Bébés nageurs », destinée aux petit-e-s de 8 mois à 3 ans, a d'abord vu une douzaine de familles dans l'eau, dans la continuité des exercices de motricité pratiqués le samedi matin pendant l'année. Puis, l'activité « Jardin aquatique »,

un peu plus complexe et destinée aux enfants de 3 à 9 ans, leur a permis de passer sous les tapis posés sur l'eau, sous des cages, ou de se voir entourés par des « frites ». Le maire est passé assister à cette activité. Ensuite, pour les plus de 10 ans, une initiation au waterpolo a attiré une quarantaine d'habitant-e-s, dont quelques adultes. La matinée s'est terminée par une natation « course », chronométrée sur 25 mètres, avec à la clé une comparaison avec les temps atteints par les champions olympiques. À cette occasion, des conseils en natation ont été prodigués à une trentaine de personnes. La réussite de cette opération conduit le service des Sports à envisager de renforcer les cours à destination des tout-petit-e-s durant l'année. ● Nicolas Liébault



L'activité Bébés nageurs a permis aux tout-petit-e-s de s'initier à la natation.

Francesco Gattoni

À NOUS DE JOUER

Sportrait de Courneuvien-ne-s



Jana, le sport sans pression



Léa Desjours

La technique de boxe thaïe préférée? Le « high kick », un coup de pied haut qui cible la tête de l'adversaire. « J'aime bien ça », sourit Jana, 11 ans. Depuis quatre ans, elle prend des cours dans la section enfants du club mythique de la ville, le Derek Boxing. « On est tous mélangés, ceux qui savent faire m'ont donné l'exemple quand j'ai commencé et maintenant je donne l'exemple à ceux qui ne savent pas faire. » C'est que la boxe thaïe est affaire de transmission : Bouba, son père, a lui-même pratiqué cette discipline en compétition. « On avait remarqué sa mère et moi qu'elle avait des capacités en athlétisme, qu'elle courait très vite, donc on lui a conseillé de faire ça,

mais elle a voulu absolument faire de la boxe, elle était super motivée! » raconte-t-il. La meilleure amie de Jana l'a suivie dans le club, qui cultive d'ailleurs l'esprit de famille. « Il y a des goûters à Noël et les coachs sont gentils avec nous. » Du bout des lèvres, la petite fille admet qu'elle a un bon niveau. « On me l'a dit et j'ai gagné un gala une fois. » Elle a pourtant décidé d'arrêter à la rentrée, où elle fera ses premiers pas au collège. « Ça m'a donné confiance en moi, mais ça ne me plaît plus autant qu'avant. » Pas question d'arrêter le sport pour autant : Jana compte se tourner vers l'athlétisme, avec une prédilection pour le sprint. La boucle est bouclée. ● O.M.

À VOTRE SERVICE

Plan canicule

Comme chaque année à l'approche des beaux jours, il est important de nous préparer aux risques de fortes chaleurs. Dans ce cadre, la Ville met en place un dispositif de prévention pour, si nécessaire, vous venir en aide. Cela nécessite d'établir un registre nominatif qui permettra aux services municipaux, avec votre accord, d'assurer une veille quotidienne par des appels téléphoniques et des visites à domicile en cas de nécessité. Ce recensement n'a pas de caractère obligatoire et ne peut vous être imposé. Les données recensées sont celles strictement nécessaires à l'exécution de la mission et sont réglementairement protégées. Veuillez noter que vous serez appelé quotidiennement durant les alertes de niveau 3. En cas de non-réponse de votre part, le service est susceptible d'envoyer à votre domicile les agents de police municipale afin qu'ils et elles s'assurent que vous allez bien. Pour bénéficier de ce service, nous vous invitons à remplir le coupon-réponse ci-dessous et à le renvoyer à : **Service Seniors, Maison des seniors Marcel-Paul, 77, avenue de la République, 93120 La Courneuve. Questionnaire à découper**

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

MADAME

Nom :

Prénom :

Nom de jeune fille :

Date de naissance :

Adresse précise (bâtiment - étage - n° appartement) :

Téléphone fixe : Téléphone portable :

Vous vivez : Seul(e) En couple En famille

En cas d'urgence, personne à prévenir :

Nom et coordonnées du médecin traitant :

L'inscription est demandée au titre de :

Personne en situation de handicap Personne âgée de + 65 ans

Type de logement : Individuel Collectif Collectif avec gardien

Prestations à domicile dont vous bénéficiez :

Portage repas Aide à domicile Téléalarme Soins (SSIAD ou Infirmière)

Combien de fois par semaine :

Avez-vous des difficultés à vous déplacer? Autre : (précisez).....

Période d'absence : du .../.../..... au .../.../.....

Autre information que vous souhaitez nous communiquer :

Mentions légales :

J'accepte de communiquer les renseignements repris dans ce document à la Ville de La Courneuve qui s'engage à en garder la confidentialité.

Ou

J'autorise la ville de La Courneuve à intégrer les informations de ce document au fichier des personnes à contacter.

Ou

L'intéressé-e peut consulter et modifier ces données en s'adressant à la Ville de La Courneuve.

La radiation du registre peut être réalisée à la demande de l'intéressé-e ou en cas de départ définitif de La Courneuve.

Date de la demande :

Signature :

Fiche à renvoyer à : Maison des seniors Marcel-Paul – 77, avenue de la République – 93120 La Courneuve ou par mail : maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

Ouverture publique de la piscine cet été

15h à 17h mardi 9 et jeudi 11 juillet

16h à 18h mercredi 10 et vendredi 12 juillet

15h à 17h mardis 13, 20 et 27 août

15h à 17h jeudis 22 et 29 août

16h à 18h mercredis 14, 21 et 28 août

16h à 18h vendredis 16, 23 et 30 août

10h à 12h et 13h30 à 17h samedis 17, 24 et 31 août

Piscine Béatrice-Hess

43, avenue du Général-Leclerc - 93120 La Courneuve

Renseignements : 01 49 92 60 80

Les jobs d'été 2024, c'est pour vous ?

Baby-sitting, accueil dans un camping, vente de glaces sur les plages, centres aérés, hôtellerie-restauration, tourisme, travaux saisonniers agricoles, commerce... La fin de l'année scolaire approche et vous êtes à la recherche d'un job d'été pour financer vos études ou vos vacances? Un job d'été est un emploi comme un autre, il est donc soumis au droit du travail. Vous pouvez travailler dès 16 ans avec l'autorisation écrite de votre représentant-e légal (père ou mère, par exemple). Dans les faits, les employeur-euse-s recrutent davantage les jeunes de plus de 18 ans. Le salaire est versé chaque mois avec un bulletin de paie. Il est au moins égal au Smic pour les 18 ans et plus. La rémunération minimale versée aux mineur-e-s ayant moins de 6 mois d'activité professionnelle est de 80 % du Smic pour les moins de 17 ans et de 90 % du Smic pour les jeunes de 17 à 18 ans. Depuis le 1^{er} janvier 2024, le montant du Smic est de 11,65 € bruts de l'heure, soit 1 766,92 € bruts par mois sur la base de 35 heures hebdomadaires. Le contrat de travail est forcément à durée déterminée et peut prendre différentes formes (CDD, contrat de travail saisonnier, contrat de travail temporaire...). Entre 14 et 16 ans, pendant les vacances scolaires, vous ne pouvez pas travailler plus de 35 heures par semaine ni plus de 7 heures par jour, ne pouvez pas travailler la nuit et ne pouvez être affectés qu'à des travaux légers qui ne sont pas susceptibles de porter préjudice à votre sécurité, à votre santé ou à votre développement.

En savoir plus sur : <https://www.jobs-ete.com/>

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17

SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93

Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904

(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15.

Les mardis et vendredis.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri

Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République. Tél. : 01 49 92 62 05

27 JUIN

ESPACE PUBLIC COUP DE PROPRE

La Ville et Plaine Commune nettoient l'espace public rue Rosa-Parks.

De 6h à 13h.

27 JUIN

MUNICIPALITÉ CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s se réunissent en salle des fêtes.

Hôtel de ville, à 19h30.

28 JUIN

FILM CINÉ DÉJ

Projection du film *LaRoy*, de Shane Atkinson. Exceptionnellement, vous pouvez apporter votre sandwich pendant la séance.

Cinéma L'Étoile, à 12h. Tarif : 3 €.

29 ET 30 JUIN

FESTIVAL COURNEUVE SQUARE

LIRE LE SORTIR

30 JUIN

ENFANCE CINÉ P'TIT DÉJ

Projection en avant-première de *Billy, le hamster cowboy*, de Antoine Rota et Caz Murrell, dans le cadre du Little Films Festival, accompagnée d'un petit-déjeuner.

Cinéma L'Étoile, à 10h30.

À PARTIR DE 4 ANS

30 JUIN

FESTIVAL MÉTIS

Fanfara Station mélange les sons des brass bands, de l'électronique et des rythmes du Maghreb. Ce groupe aux influences jazz, blues et folk célèbre l'épopée des cultures musicales de la diaspora africaine et les connexions entre Moyen-Orient et Maghreb, Europe et Amériques.

Parc départemental Georges-Valbon, rendez-vous à la Maison du parc, à 16h30.

GRATUIT

30 JUIN ET 7 JUILLET

CITOYENNETÉ ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ANTICIPÉES

À la suite de la dissolution de l'Assemblée nationale prononcée par le président de la République Emmanuel Macron, Les Français-e-s sont invités à se rendre aux urnes pour des élections législatives.

Dans les bureaux de vote habituels.

LIRE PAGE 8-9

1^{ER} JUILLET**VISITE PORTES OUVERTES**

La Maison de la justice et du droit Gisèle-Halimi ouvre ses portes. Venez rencontrer les différents intervenant-e-s de la structure.

2, avenue de la République, de 10h à 13h.

1^{ER} JUILLET**DISCRIMINATION IDÉES REÇUES SUR LES LESBIENNES**

Avec Stéphanie Arc, journaliste et chercheuse sur le genre et les sexualités, nous déconstruirons les clichés et stéréotypes qui touchent les femmes lesbiennes, en les invisibilisant et en les minorant.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h30.

2 JUILLET

CINÉMA ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ

Projection du documentaire de Pier Paolo Pasolini. Pendant cette séance, vous pouvez manger votre sandwich en salle.

Cinéma L'Étoile, à 12h.

JUSQU'AU 3 JUILLET

LECTURE PARC D'ATTRACTIONS LITTÉRAIRES

À un mois de l'ouverture de Paris 2024, le Parc d'attractions littéraires invite petit-e-s et grand-e-s à célébrer la littérature jeunesse et le sport : manèges, exposition, paddle, kayak, ateliers artistiques...

Parc départemental Georges-Valbon (La circulaire). Plus d'informations sur <https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/>

5 JUILLET

PROJET BOUGE TA VIE

L'association Orphanco vient restituer aux Counevien-ne-s et à ses partenaires les actions menées dans le cadre de leur projet « Bouge ta vie ». Au programme : exposition de tableaux et présentation d'œuvres réalisées par les participant-e-s.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 17h.

6 JUILLET

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES

Caroline Lozé propose de raconter l'histoire de *La Scoumoune*, ou les anecdotes de celles et ceux qui n'ont pas de bol.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 16h.

À PARTIR DE 6 ANS

DU 6 JUILLET AU 11 AOÛT

PARC PISCINE ÉPHÉMÈRE

Piscine, jeux d'eau, rafraîchissement n'attendent que vous. Les tout-petit-e-s pourront profiter d'un bassin ludique de brumisation et les plus grands pourront se faire plaisir avec les jeux de plage mis à leur disposition.

Parc départemental Georges-Valbon (Boulodrome). Plus d'informations sur <https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/>

6 ET 20 JUILLET

PATRIMOINE PARCOURS « LOVE LETTERS »

Venez découvrir les œuvres colorées de l'artiste londonienne Morag Myerscough de la place Claire-Lacombe au centre-ville, guidée par Clara Leroux, conférencière.

Rendez-vous place du 8-mai-1945 à 15h le 6/07 et à 11h le 20/07. Inscription obligatoire : 01 43 49 61 76 ; <https://explorepatis.com/fr/>

13 JUILLET

FÊTE FEU D'ARTIFICE

Venez célébrer la fête nationale avec son traditionnel feu d'artifice.

Pont Palmers à côté du stade Géo-André, à 22h45.

DU 13 JUILLET AU 11 AOÛT

FAMILLE LA COURNEUVE PLAGES

Profitez des bassins et animations prévus lors de cette nouvelle édition de La Courneuve Plage.

Parc de la Liberté.

Programme complet sur lacourneuve.fr



BEL ÉTÉ

SOLIDAIRE & OLYMPIQUE

LES JEUX AVANT LES JEUX

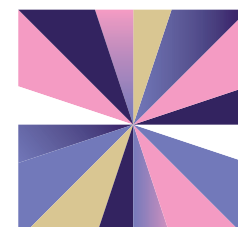
À partir du
29 juin 2024



Des activités ludiques,
sportives, culturelles

Entrées gratuites

Infos sur ssd.fr/Lebeletesolidaireetolympique



Latifa Benkada, enseignante et bénévole de l'association Propul'C

« Porter la flamme, c'est la récompense de mon engagement »

Le sport a toujours fait partie de sa vie : les parties de base-ball dans la cité Jules-Châtenay à Pierrefitte où elle a grandi, les cours d'EPS qui l'ont menée en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), son poste d'éducatrice au sein de l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps), son investissement à l'association Propul'C... Jusqu'au mois de juillet prochain, où Latifa Benkada, 42 ans, sera l'une des relayeuses de la flamme olympique.

Lorsqu'on rencontre Latifa Benkada pour la première fois, on sent tout de suite qu'elle fait partie de ces personnes naturellement bienveillantes et solaires. Pour ne rien gâcher, elle est d'une impressionnante sociabilité. « C'est grâce à ma mère, dit-elle en plaisantant. Elle parle à tout le monde. À la maison, il y a toujours du monde. »

Elle se rappelle une jeunesse heureuse, une famille aimante qui s'est donné du mal pour l'éducation de ses enfants. « Ce n'était sans doute pas toujours facile pour mes parents, mais pour moi c'était la maison du bonheur. Je me souviens que mes cousins l'appelaient la "boîte d'allumettes". C'était petit, c'est vrai, mais ça ne comptait pas ça. C'était la belle vie. »

Au collège, Latifa se rend compte qu'elle a des facilités en sport. Elle adore le handball, fait du rugby en club. En terminale, elle décroche un bac S, spécialité maths. « J'aimais bien l'école, mais beaucoup moins que le sport. » Son professeur d'EPS lui conseille de poursuivre dans cette voie. Elle l'écoute et entre en STAPS. « Ce que j'adore, c'est le fun autour du sport, la bonne ambiance, la motivation,



Enfanter et faire la popote, ce n'est pas ça être une femme aujourd'hui. »



Léa Desjours

l'entraide, la solidarité. Je ne suis pas une compétitrice, ce n'est pas du tout ça qui m'intéresse. »

Elle devient finalement professeure des écoles, en élémentaire. Il y a deux ans, elle passe le Certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'école inclusive (Cappei) pour aider les enfants en grande difficulté scolaire.

« On leur parle beaucoup. On essaie de définir le problème. Mon but n'est pas que l'enfant réussisse à conjuguer un verbe au présent : je cherche plutôt pourquoi il n'y arrive pas. »

Comprendre, accompagner et encourager, c'est ce qu'elle fait au quotidien depuis de nombreuses années, autant avec ses élèves à l'école, à l'Emeps ou au sein de l'association Propul'C. Avec les

quatre autres membres du bureau, elle s'efforce d'aller chercher les femmes et les jeunes filles qui ne s'autorisent pas la pratique sportive. « À l'adolescence, les filles arrêtent souvent le sport. Il y a toujours un tas d'excuses : c'est culturel, c'est religieux, il faut s'occuper de la maison... On essaie de casser tout ça. Enfanter et faire la popote, ce n'est pas ça être une femme aujourd'hui. On n'est plus à l'ère préhistorique. » Elle développe : « Le sport permet le dépassement de soi, l'acceptation de son corps. On prend la place qu'on souhaite avoir quel que soit son genre. C'est aussi le collectif, et être en bonne santé, physique et mentale ! »

Latifa sait que son équipe et elle mettront du temps à faire bouger les lignes. Peu importe. Elle continuera à passer des heures à La Courneuve, à réfléchir, organiser, s'interroger. Le sport et le milieu associatif sont plus qu'un hobby :

un investissement quasiment constant. « Et ça me porte ! Je reviens d'un cancer du sein. J'ai été arrêtée pendant deux ans. Grâce à l'asso, je ne me sentais pas seule. Quand je pouvais, je continuais à gérer la boîte mail, j'avais sur les projets. Les filles m'ont soutenue, venaient me chercher. Là je suis revenue encore plus déterminée qu'avant. Je n'ai jamais lâché. On abat énormément de travail. Ça ne se voit pas vraiment, mais ça vaut le coup. »

Son aventure olympique, elle en fera une victoire collective : « Quand on m'a proposé de porter la flamme olympique, je n'en revenais pas. Mais je me dis que c'est sans doute la récompense de toutes ces années d'engagement. Je représenterai fièrement tous les bénévoles, tous les travailleurs et travailleuses de l'ombre de la Seine-Saint-Denis le 26 juillet prochain. » ● Isabelle Meurisse